

LE JOUR, 1944
05 mai 1944

PETITE SUITE

Comme ces jours-ci, il y a 130 ans, Napoléon arrivait à l'île d'Elbe. Triste arrivée après un si vertigineux départ. L'Europe croyait sans doute cette grande carrière terminée, mais les victoires de la campagne de France étaient si récentes, que chacun était encore comme étourdi par la gloire et par le génie.

En Mai 1814, d'un bout à l'autre du continent, apprenant tour à tour l'étonnante nouvelle, les gens méditaient sur la mobilité du destin : « sic transit..., un si grand homme !...l'île d'Elbe où est-ce ?...et que deviendra le petit Bonaparte ?... et que fera l'Impératrice ?... »

« Il y a une fin à tout » devaient conclure les uns et les autres. Et de nouveau, il y avait un roi en France.

Alors Waterloo était tout au plus dans le domaine du possible et le « Belléphon », et Sainte-Hélène... et à vingt-cinq ans de là, « le retour des cendres ».... Et, quelques années plus tard. La reine Victoria d'Angleterre, à Paris, visitant aux Invalides, au bras de Napoléon III, le tombeau de l'Empereur....

Qu'y a-t-il de durable sous le soleil ? Toutes les attentes toutes les patiences, sont légitimes. La fuite du temps qui correspond à la fuite de nos pensées, n'est pas autre chose que l'avenir en marche.

Les événements se sont entassés depuis 130 ans. Des montagnes d'événements. Nous avons vécu nous-mêmes deux aventures germaniques qui voulaient ressembler à celle de l'Empereur. Nous avons vu plus qu' « un blocus continental », nous avons vu l'Angleterre, seule devant une manière de toute-puissance, l'Angleterre, dans son île, vulnérable, désarmée, opiniâtre, inflexible.

Beaucoup parlant de l'Angleterre disaient alors gravement que c'était la fin. La fin de quoi ? Il n'y a qu'à regarder aujourd'hui. Napoléon avait fondé autour de lui, cinq ou six trônes pour sa famille. L'Allemagne annonçait, il y a un an encore, une domination de mille années. Les trônes et la domination, cela fait autant de souffles et de chimères.

Que verra-t-on demain ? Une « entente » plus cordiale que jamais, une adaptation massive aux temps nouveaux, un regroupement des amitiés et des forces, une définition inédite de l'équilibre, un hymne universel à la coopération et à l'arbitrage... C'est qu'en politique, il n'y a plus rien à découvrir ; Il y a des données que rien ne peut plus modifier ; dans un sens ou dans l'autre, les jeux sont faits pour toute la terre. On sait heureusement qui a gagné et qui a perdu.

Reste maintenant la nécessité de faire triompher la raison, le droit et la justice.